Sufi Commentaries on the Qur'ān in Classical Islam.
London - New York, Routledge, 2006, 196 p.
(Routledge Studies in the Quran)

Ève Feuillebois-Piérunek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/30602>

DOI : [10.4000/abstractairanica.30602](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.30602)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Sufi Commentaries on the Qur'ān in Classical Islam*. London - New York, Routledge, 2006, 196 p. (Routledge Studies in the Quran) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 300, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/30602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.30602>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sufi Commentaries on the Qur'ān in Classical Islam. London - New York, Routledge, 2006, 196 p. (Routledge Studies in the Quran)

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 L'étude s'inscrit dans une longue lignée de recherches occidentales sur le *tafsīr* mystique (Goldziher, Massignon, Nwya) et sur le langage soufi (Corbin, Izutsu, Chittick, Lewisohn, Sells), et se compose de deux parties.
- 2 La première traite de l'« herméneutique » soufie, comprise ici comme la manière dont les soufis appréhendent la nature du texte coranique, et les sciences et méthodes nécessaires à sa juste compréhension. L'A. examine le Coran comme source de toute connaissance, tout en relevant ses ambiguïtés, étudie la relation entre connaissance mystique et pratique spirituelle, ainsi que les différentes méthodes d'interprétation (recours à l'allusion chez Sarrāj, similitude chez Ġazālī, *išāra* chez Ibn 'Arabī, *ta'wīl* chez Nīšābūrī et Kāšānī, commentaire sur les sept sens intérieurs de Semnānī), et enfin présente les attaques contre les commentateurs soufis et leurs apologies.
- 3 La seconde partie présente les commentateurs soufis ici étudiés et leur œuvre (Tustarī, Sollamī, Quṣayrī, Ġazālī, Meybodī, Rūzbehān Baqlī, Kāšānī, Nīšābūrī), puis compare les différentes interprétations données par ces auteurs de quelques versets représentatifs (*Mūsā* et *al-Ḥadīr*, *Maryam*, *Verset de la Lumière*). L'A. illustre bien la tension entre le désir légitime de ne pas réduire le Coran à son sens littéral et immédiat, et la crainte qu'une interprétation plus profonde soit entachée d'erreur ou limitée par l'opinion personnelle. Les soufis se réfèrent à l'expérience intérieure des meilleurs d'entre eux pour extraire le sens du Coran, méthode condamnée comme subjective par les docteurs de la Loi (Ibn Taymiyya). L'A. en conclut, avec les auteurs étudiés, que la connaissance des vérités intérieures du Coran est essentiellement une expérience privée qui ne gagne pas à être dévoilée au tout-venant et qui doit donc être transmise oralement dans le cadre d'une relation de maître à disciple, plutôt que par écrit. D'autant plus que ce type

d'interprétation est constamment en évolution du fait du passage de l'âme à travers les différents états et stations. Elle s'apparente à une guidance intérieure personnalisée qui ne vaut que pour l'individu qui la reçoit, et donc n'a pas vocation à être partagée.

- 4 Alors que l'herméneutique de tous les ouvrages étudiés est similaire, le langage est tantôt concret et affectif, tantôt symbolique et métaphorique, voire poétique. Les moyens d'expression sont également très diversifiés : anecdotes, récits, homélies, citations, jeux de mots, parallélismes, allégories.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Sorbonne Nouvelle-Paris III - Mondes iranien et indien